

**LA
CULTURE
EN DEBATS**



Du 14 au 16 avril 2020

IMPGT - 21 rue Gaston de Saporta 13100 Aix-en-Provence

Formations artistiques VS réalité professionnelle

Quelles réalités, quels enjeux? Comment concilier gestion, management et création artistique ?

Le mardi 14 avril 2020 à 9h00



Description de la table ronde :

Aujourd'hui, un artiste ne peut plus seulement créer. Pour vivre et évoluer dans son environnement, il doit pouvoir manipuler et maîtriser différentes compétences. Il devient alors musicien, producteur, graphiste et manager de sa propre carrière. La relation au public et le contact avec les professionnels sont autant de compétences qu'il faut savoir développer. L'artiste doit s'adapter également à l'évolution des modes de consommation et du comportement du public. Toutes les compétences (non artistiques) que l'artiste doit convoquer deviennent ainsi un enjeu pour sa carrière. En effet, la maîtrise de ces compétences permet à l'artiste de s'ancrer dans le secteur, de développer ses activités et de se démarquer.

Une question se pose alors : les artistes sont-ils formés à tout cela ?

Pour y répondre, nous nous demanderons, lors de cette table ronde, en quoi les formations artistiques permettent-elles de préparer les artistes à cette réalité professionnelle ?



Avec la participation de :

Laurence Hebrard, co-directrice de 6Mic, la Salle de Musiques Actuelles du Pays d'Aix.

Gilles Pagès, responsable du pôle Développement de Arsud

Jean-Luc Cervoni, directeur du CFPM de Marseille

Léonce, auteur, compositeur, interprète



Les femmes et le monde des musiques actuelles

**—
Vers un changement de paradigme ?**

Le mardi 14 avril 2020 à 10h30



Description de la table ronde :

Deux ans après #metoo, à l'heure où des brasiers s'allument aux quatre coins du monde et où les paroles se libèrent à longueur de podcasts, de disques et de tribunes, nous avons eu envie pour cette table ronde de poser la question de la présence des femmes dans le monde des musiques actuelles. Nous allons parler du passé, ausculter le présent, imaginer le futur; revenir sur les combats remportés, et parler des luttes qui restent à mener. Nous avons donc souhaité réunir pour cette occasion, 4 actrices de cet univers pour qu'elles puissent nous apporter leur vision actuelle.

Que font-elles pour se faire entendre et faire changer les mœurs ?

À leurs discours, à leurs actions, à leurs échecs, à leurs craintes et aux nôtres.



Avec la participation de :

Manar Fegrouch, DJ, productrice

Béatrice Desgranges, directrice du festival Marsatac

Gwenola Le Bris, consultrice et formatrice dans le domaine de la communication

Julie Raineri, DJ, bookeuse, fondatrice du lieu Metaphore



La représentation des stéréotypes ethniques & sociaux dans le cinéma


Le mardi 14 avril 2020 à 14h00



Description de la table ronde :

À l'heure où l'industrie cinématographique exploite de façon plus qu'abondante les stéréotypes de notre société et en crée même de nouveaux, comme par exemple le dernier film de Quentin Tarantino *Once upon a time in Hollywood*, qui a récemment suscité la polémique, nous nous sommes interrogées sur la manière dont ils sont représentés, notamment à travers les champs ethniques et sociaux. Cette table ronde a pour but d'interroger la place des stéréotypes dans le cinéma et la raison de leur recours, en confrontant plusieurs visions d'intervenants issus de milieux professionnels variés.

Les enjeux sont de plusieurs natures : sensibiliser à ces questions de société en offrant une prise de recul sur le sujet, confronter plusieurs visions venant d'acteurs spécialisés dans différents domaines et interroger les limites de l'art en général par le biais du cinéma.



Avec la participation de :

Pascal Chind, réalisateur

Eric Savarese, enseignant chercheur,
professeur agrégé de Science Politique à
l'Université de Montpellier.

Sonja Jossifort, consultante et formatrice,
sociologue



Transidentité et culture : Le genre fait-il l'artiste ?

Le mardi 14 avril 2020 à 15h30



Description de la table ronde :

Nous souhaitons soulever des problématiques relatives à la transidentité dans la culture, notamment sur sa réception et son appréhension par les artistes eux-mêmes, les acteurs du milieu culturel et le public.

Toutes ces réflexions et ces débats nous ont amené à nous questionner sur l'importance et la pertinence de la mention du genre de l'artiste dans le processus artistique et dans sa représentation au public. Le genre fait-il l'artiste ?



Avec la participation de :

Claude-Emmanuelle Gajan-Maull, talent artist, notamment interprète d'Emmanuelle dans CLIMAX de Gaspard Noé.

Jonas Ben Ahmed, premier acteur transgenre ouvertement out à la télévision française grâce à son rôle de Dimitri dans Plus Belle la Vie.

Lee, de l'association Transat, un collectif de personnes trans à visée militante localisée à Marseille.



La culture en maison d'enfants à caractère social (MECS)

Le mercredi 15 avril 2020 à 9h30



Description de la table ronde :

L'initiation à la culture possède divers bienfaits : elle est une source de bien être, offrant des expériences émotionnelles et intellectuelles. Elle est l'occasion de loisirs, de rencontres, de partage et de découverte du monde. La culture aide à comprendre les autres, à s'ouvrir à eux. Elle est un facteur d'épanouissement personnel à ne pas négliger. Les jeunes placés en MECS vivent des situations familiales difficiles et doivent généralement faire face à des traumatismes. Le premier objectif des MECS est de protéger les mineurs. La famille joue un rôle primordial dans l'éducation et dans le développement de l'enfant : cependant, dans le cas de ces jeunes placés, celle-ci peut s'avérer dangereuse. Les MECS doivent trouver un juste milieu afin de ne pas rompre ce lien, tout en promettant aux jeunes une vie saine.

Au vu des apports de la culture, on peut penser qu'elle serait une aide précieuse aux objectifs poursuivis par les encadrants en MECS. Cependant, on se rend rapidement compte que peu de budget y est alloué dans ces établissements. Faut-il alors lui donner une place plus importante ? Peut-elle être un facteur d'aide aux jeunes placés en maison d'accueil ? La question qui se pose est aussi celle de la volonté des jeunes : ont-ils envie de découvrir des pratiques culturelles ? Pourquoi ? Et si oui, quelles pratiques ? Avec cette conférence, nous nous questionnerons sur la place accordée à la culture au sein des MECS.



Avec la participation de :

Nicolas Dumont, co-fondateur et directeur du CIACU (Centre International des Arts et Cultures Urbaines) d'Aix-en-Provence

Magali Perrin, formatrice et responsable de centre d'activités

Clarisse Boulet, cheffe de service à l'ANEF, MECS pour adolescentes

Chéryll Amane, éducatrice en MECS, après avoir vécu à la MECS de Bois Fleuri de ses 14 à 20 ans.



La culture en milieu carcéral

Le mercredi 15 avril 2020 à 11h30



Description de la table ronde :

Notre problématique tend à questionner le rôle et l'importance de la culture dans la vie de l'Homme, en particulier lorsque celui-ci se retrouve enfermé. Bien que l'activité artistique et culturelle ait sa place en prison, la pratiquer n'est pas souvent chose facile.

Si la culture en milieu carcéral, en tant que levier de réinsertion, est un moyen de lutter contre la récidive, pourquoi n'est-elle pas un axe prioritaire dans la politique publique et la répartition des budgets ?



Avec la participation de :

François Hervé, médiateur culturel au Musée d'Archéologie Méditerranéenne à Marseille, chargé des projets à destination du public empêché

Alain Troullioud, ancien responsable de la culture à la prison des Baumettes

Mouloud Mansouri, ancien détenu devenu ambassadeur de hip-hop en prison

Christine Charbonnier, ancienne directrice du centre pénitentiaire de Arles



Les projets culturels co-construits entre artistes et publics en situation de handicap :

l'exemple des hôpitaux psychiatriques

Le mercredi 15 avril 2020 à 14h30



Description de la table ronde :

Les pratiques artistiques sont de plus en plus courantes au sein des hôpitaux psychiatriques, elles s'invitent dans ces lieux clos, prennent une part conséquente dans le processus de création artistique et viennent s'inscrire dans un objectif de soins thérapeutiques. Ces pratiques répondent souvent au nom d'"art-thérapie" et font souvent l'objet d'exposition.

Dès lors, nous devons nous interroger sur le sens à donner à une telle démarche dans le milieu psychiatrique.

Faut-il considérer la co-construction dans la création artistique au sein des institutions psychiatriques comme un outil de soin ? N'y-a-t-il pas une autre finalité que celle curative ? Le décroïsonnement de l'hôpital psychiatrique est-il réellement effectif ? La co-construction est-elle elle aussi réellement effective ?

Comment le secteur psychiatrique et la création artistique se nourrissent-ils entre eux ? Le secteur psychiatrique représente-t-il un réel apport en termes de création artistique ?



Avec la participation de :

Grégory Rubinstein, directeur du collectif des Flous Furieux, qui permet à des personnes ayant une singularité de s'appropriier des outils de création multimédia

René Pandelon, psychiatre-psychanalyste, fondateur et actuel coordonnateur des ateliers de créations artistiques à visée thérapeutique

Laure Mayoud, psychologue, enseignante, vice-présidente de l'association "L'invitation à la beauté"



**Entre
underground et
reconnaissance :
le rap français a-t-il
toujours besoin de
légitimité ?**

Le jeudi 16 avril 2020 à 9h00



Description de la table ronde :

Une table ronde qui questionne la reconnaissance de formes culturelles alternatives et underground dans le secteur de la musique à travers l'exemple du rap français.

Nous explorerons plusieurs pistes de questionnement : Le succès commercial d'une forme musicale suffit-il à la libérer des stigmates sociaux auxquels elle est attachée ? Comment les acteurs du milieu du rap français réagissent-ils et se positionnent-ils par rapport à cette popularité croissante ? Quel est le rôle des nouveaux canaux numériques de diffusion ? Celui du traitement médiatique classique ? De l'industrie musicale ? De l'évolution des publics ?



Avec la participation de :

Tarik Chakor, chercheur en sciences de gestion, notamment sur l'industrie du rap ; cofondateur d'une agence de mise en relation entre marques et artistes.

Béatrice Desgranges, co-fondatrice et directrice de MARSATAC, le premier festival consacré à la scène hip-hop marseillaise.

Benoît Dufau, doctorant à l'Université Sorbonne, cofondateur du séminaire de recherche consacré au rap français qui s'est tenu à l'ENS entre 2015 et 2017.

Lau Rinha, artiste de rap et hip-hop se produisant entre Aix-en-Provence et Marseille.



Tiers lieux et action publique : obstacle ou structuration des pratiques innovantes

Le jeudi 16 avril 2020 à 10h45



Description de la table ronde :

Le secteur culturel est aujourd'hui en pleine transition et les Tiers-Lieux sont à cette image.

Pas de définition unique.

Lien entre Economie sociale et solidaire et Secteur Culturel.

Lieux d'innovation sociale été culturelle et d'expérimentation.

Mutualisation, hybridation, réorganisation du travail.

Juillet 2019 : Intérêt du Ministère de la Cohésion Territoriale

« *Nouveaux lieux, nouveaux liens* »

110 millions d'euros pour 300 « fabriques du territoire »

Dans quelle mesure la structuration des Tiers-Lieux, par une volonté des pouvoirs publics, peut freiner ou accélérer les systèmes innovants dont ils sont les moteurs ?



Avec la participation de :

Raphaël Besson, chercheur associé au laboratoire PACTE

Sandra Courtial, chargée de Mission au Pôle Ressource chez ARSUD

Johan Nicolas, directeur adjoint de la SCIC Fiche la Belle de Mai

Sam Khebizi, directeur des Têtes de l'Art et Vice-Président en charge de la communication pour la Chambre Régionale des ESS



Artistes et institutions culturelles, quelles réponses aux besoins ?

Le cas des politiques publiques culturelles

Le jeudi 16 avril 2020 à 14h00



Description de la table ronde :

Par le biais des politiques culturelles, les institutions françaises définissent leurs priorités culturelles, c'est-à-dire une ligne artistique et les moyens financiers et humains qui vont être dédiés à leur mise en oeuvre.

Avec l'arrivée de nouveaux acteurs tels que les mécènes, les fondations ou encore les citoyens, nous pouvons nous demander si ces politiques publiques répondent aux besoins des acteurs culturels ?



Avec la participation de :

Hélène Audiffren, ancienne directrice du Musée Régional d'Art Contemporain de Languedoc Roussillon

Manu Gros, rédacteur au journal La Provence

Yamina Lamara, chargé de mission production/diffusion cinéma et audiovisuel à la Région SUD - PACA

Pierre Vasarely, président de la Fondation Vasarely

